

PEUT-ON ÉVITER L'INVASION DE LA GUADELOUPE PAR *MYCOSPHAERELLA FIJIENSIS*, CHAMPIGNON PARASITE DU BANANIER ?

Camille BEAL, Anaïs PITARCH, étudiants de la spécialisation ingénieur Protection des Plantes et Environnement
LOMBION Ketty, DAAF, Christina JACOBY, directrice FREDON, Jean CARLIER, Catherine ABADIE, phytopathologistes CIRAD.



Les productions bananières des Antilles sont affectées par la cercosporiose jaune depuis les années 30. Une maladie apparentée mais bien plus sévère, la **maladie des raies noires**, ou cercosporiose noire, a été détectée pour la première fois dans les années 60 dans les îles pacifiques et est actuellement en **expansion dans les Caraïbes**. L'impact dramatique de cette maladie sur l'économie locale exige une action contre son invasion. Actuellement, le principal moyen de lutte reste le traitement fongicide aérien, malgré une réglementation européenne interdisant ce type d'application depuis 2009. Face au manque de moyens de lutte alternative, l'Etat a accordé une dérogation provisoire pour cet organisme de quarantaine, cependant, cette solution n'est que temporaire ...



Mycosphaerella fijiensis, un pathogène menaçant les Antilles

Nécroses foliaires [1]



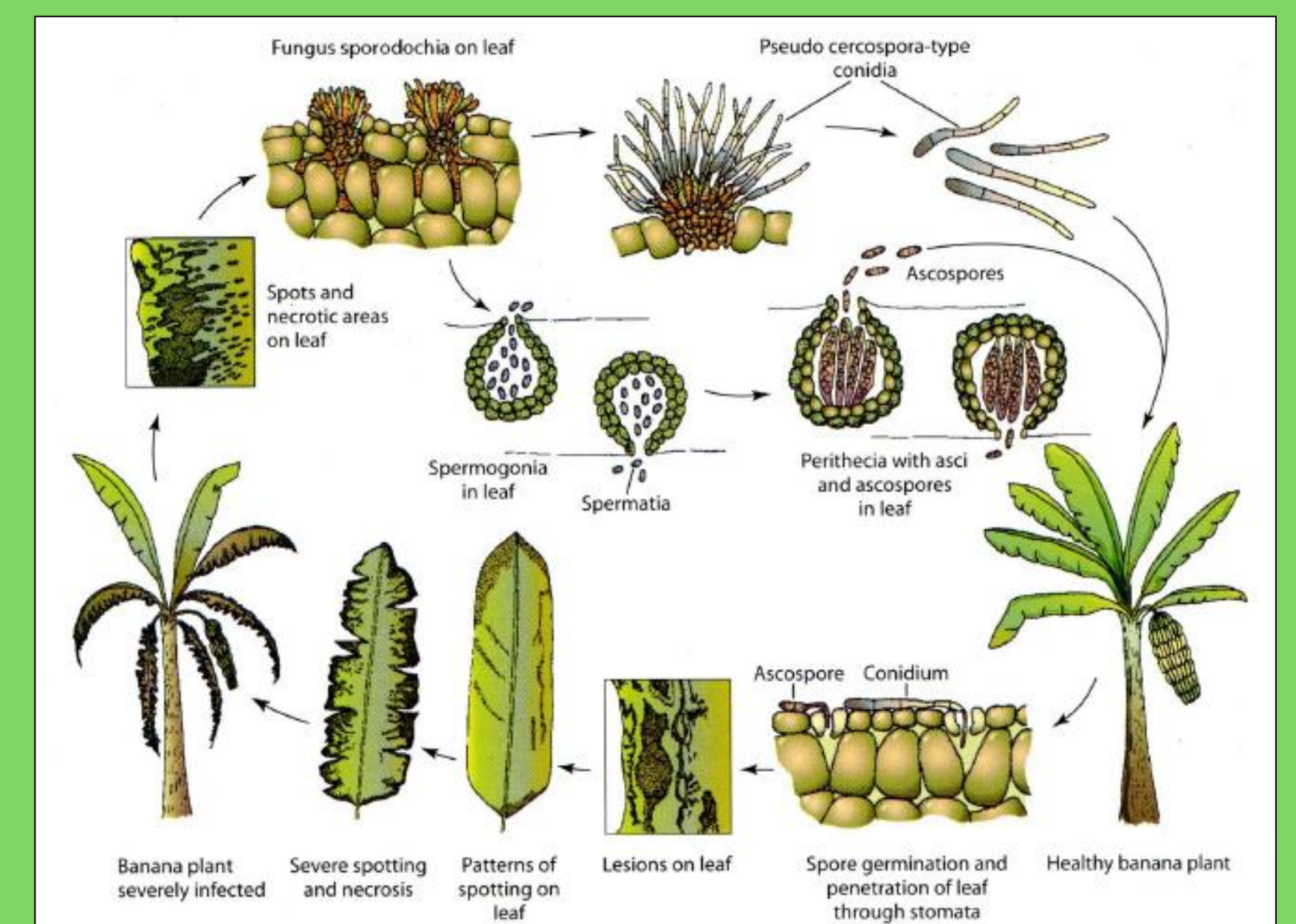
Murissage sur pied [1]



Cette maladie foliaire cause un **dessèchement généralisé du feuillage**.

Elle impacte le rendement en diminuant la photosynthèse et donc le remplissage des fruits, et accélère la maturité des fruits pouvant entraînant un **murissage sur pied**.

La durée de vie verte du fruit étant trop courte (durée entre la coupe et le début de la maturation) (< 3 semaines), la totalité de la **production n'est plus exportable**.



Cycle de vie de l'ascomycète *Mycosphaerella fijiensis* [1]



Une expansion inexorable jusqu'à la Guadeloupe

Deux fronts de progression dans les Antilles



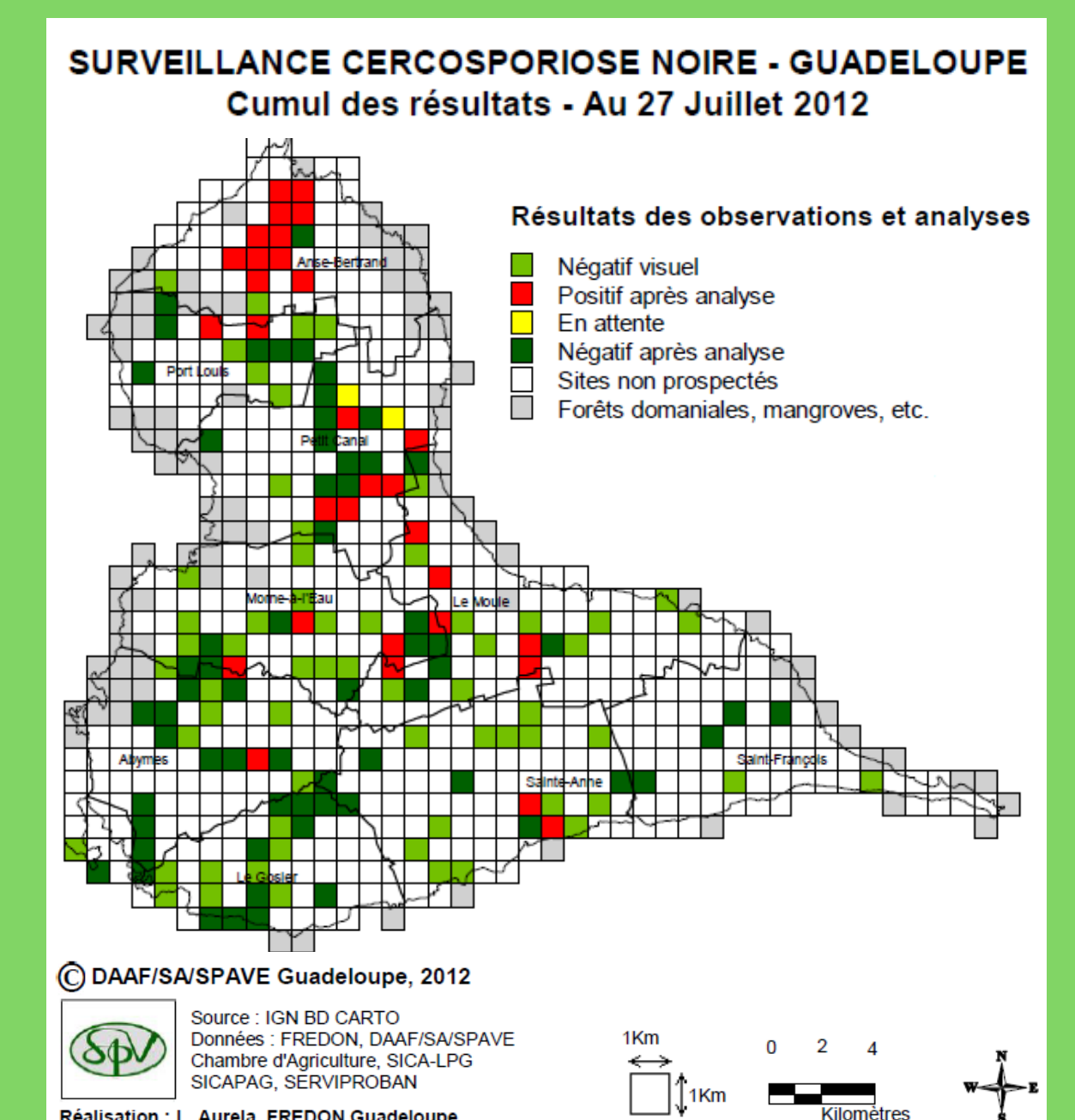
Carte établie par l'étude de la structure génétique des populations [1]

Deux modes d'introduction

- par voie naturelle (vent, pluie ...)
- par voie anthropique (matériel végétal infecté)

En Guadeloupe, quelques cas isolés ont été identifiés (1^{ère} détection le 17 janvier 2012).

La majorité des zones infectées actuellement sont situées en Grande-Terre et à Marie-Galante, qui sont des zones sèches les moins propices au développement des cercosporioses.



Si *Mycosphaerella fijiensis* a réussi à s'implanter dans ces zones les plus hostiles, qu'en sera-t-il lors de son arrivée dans les zones favorables de Basse Terre qui représentent 90 % de la production de bananes ?



Mesures de surveillance et de lutte mises en place

Surveillance :

Une surveillance du territoire est effectuée par **détection visuelle** des symptômes et confirmé en cas de doute par **diagnostic moléculaire** (PCR quantitative).

Lutte contre l'installation :

Tandis que les traitements aériens ne sont réalisés que sur les exploitations intensives, l'**effeuillage**, lui, est pratiqué sur l'ensemble des parcelles. Les feuilles nécrosées portant les ascospores sont retirées afin d'éviter les contaminations secondaires.

Chaque pays ayant sa propre politique de lutte, les introductions naturelles ne sont pas maîtrisables entièrement. Toutefois, un Plan d'Action Régional contre la Cercosporiose Noire a été initié avec le soutien de la FAO afin d'unifier les moyens de lutte dans les pays voisins des Antilles Françaises.

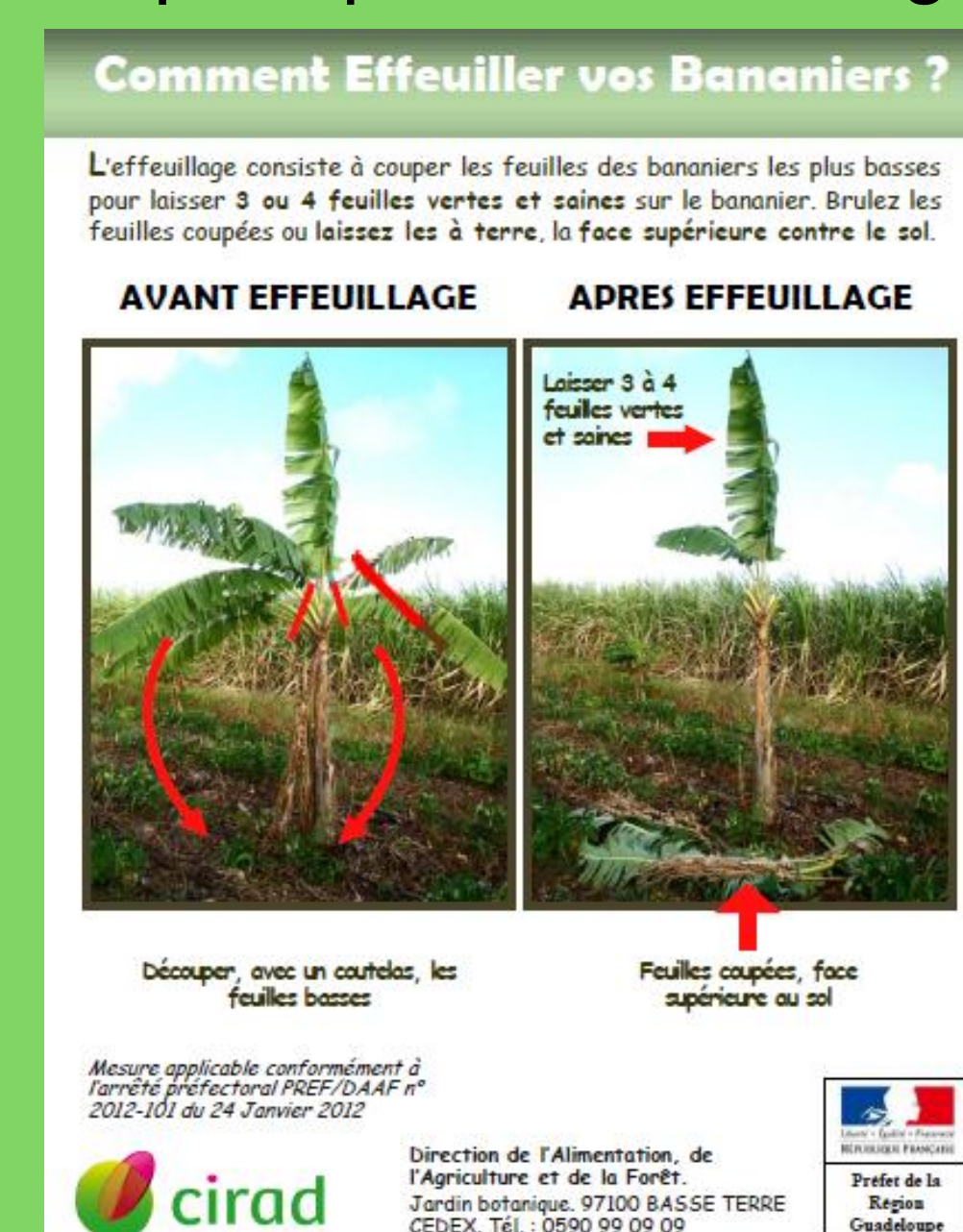
Acteurs de la surveillance

Direction de l'Agriculture (Etat), FREDON, CIRAD, ITT, Chambre d'Agriculture, producteurs

- 55 sites positifs dont 70% basés en Grande Terre
- Moins de 10% dans les exploitations industrielles vouées à l'exportation dont
 - la moitié dans les jardins privés
 - la moitié sur des bananiers orphelins

Lutte contre les nouvelles introductions :

- Renforcement des **contrôles** du matériel végétal aux frontières maritimes et aériennes
- **Sensibilisation** des agriculteurs et des particuliers à la pratique de l'effeuillage



Flyer de sensibilisation à l'effeuillage [1]